

ces \$2,250,000, on reste avec un déficit de \$750,000. La pratique abusive suivie par le ministre des finances depuis treize ans a eu pour effet de grossir de \$16,000,000 les surplus dont il aimait tant à se vanter. M. Foster a signalé la réduction considérable dans le chiffre de notre commerce, réduction qui a été l'année dernière de 78,000,000 pour nos importations et de \$19,000,000 pour nos exportations, soit près de \$100,000,000. Il a aussi parlé de la taxation et du fardeau qu'elle fait peser sur le peuple du Canada. En 1908, nous avons payé \$57,000,000 de droits de douanes et \$15,000,000 de droit d'accise, soit en tout \$72,000,000 de taxes. Cela fait \$11 par tête de la population tandis qu'en 1896 le fardeau des taxes *per capita* n'était que de \$5.46.

Le critique financier de l'opposition a ensuite parlé assez longuement de la balance du commerce. En 1908 nos importations ont dépassé nos exportations de plus de \$100,000,000. Si nous examinons en détail les rapports du commerce, nous voyons que nous avons importé de l'Angleterre pour \$95,313,730 tandis que nous y avons exporté des produits et marchandises pour \$134,477,124, soit un surplus d'exportation de \$39,000,000. Mais quand il s'agit des Etats-Unis, ce n'est pas du tout la même affaire. En effet nos importations sont de \$214,787,269, et nos exportations de \$96,931,138, seulement, soit une balance d'importations de \$118,000,000. C'est un fait grave que cet immense surplus d'importations des Etats-Unis au Canada.

Dans la dernière partie de son discours, M. Foster a traité la question des emprunts, de ce qu'ils coûtent au pays en commission et en courtage, du taux de l'intérêt, etc. Et il a fait une longue énumération des obligations onéreuses auxquelles nous avons à faire face, et des emprunts nouveaux qu'il va nous falloir contracter d'ici à 1913. Chaque année, a-t-il dit, le ministre des finances devra aller à Londres afin de se procurer 40 millions, 39 millions, 38 millions, 60 millions, et 28 millions ou 30 millions, simplement pour le Grand-Tronc-Pacifique, le chemin de fer de la Baie d'Hudson, et le paiement d'emprunts expirants, sans compter les grandes dépenses qui d'année en année s'imposent au peuple de ce pays.